

## **INTERVIEW PASCAL BROULIS – NR (septembre 09)**

*Pascal Broulis, le groupe libéral-radical ne vous a pas retenu sur le ticket qu'il a décidé de proposer à l'Assemblée fédérale. Quels sont vos sentiments au lendemain de cette décision ?*

Je tiens d'abord à féliciter mes deux collègues et à remercier de leur soutien nos trois conseillers nationaux I. Moret, Ch. Favre et O. Français, l'équipe du secrétariat général ainsi que le Comité directeur du PRDV derrière sa présidente Christelle Luisier. En ce qui me concerne, un gros travail a été accompli ces dernières semaines et il est toujours un peu frustrant de voir une telle aventure s'achever aussi abruptement. Mais je savais que la situation n'était pas à mon avantage et que certains de mes handicaps pourraient se révéler rédhibitoires. Je suis néanmoins satisfait d'avoir pu montrer que la candidature vaudoise était sérieuse et que les messages que je souhaitais transmettre ont été entendus bien au-delà des frontières romandes.

*Quels facteurs ont pu jouer contre votre candidature ?*

Le facteur linguistique, abondamment ressassé ces dernières semaines, n'a assurément pas plaidé en ma faveur. Mais je crois surtout que le groupe libéral-radical n'avait pas l'intention de recourir à une personnalité extérieure aux cénacles parlementaires. Ces dernières années, de nombreux conseillers d'Etat ont été élus, mais dans des circonstances particulières (Mme Calmy-Rey parce que le PS voulait une femme romande ; Mme Metzler pour des raisons symétriques du côté du PDC ; Mme Widmer-Schlumpf dans le contexte que l'on connaît). Et c'est possible que l'Assemblée fédérale n'aurait pas été prête à élire un conseiller d'Etat dans des circonstances « normales ». On peut le regretter, dans la mesure où l'interdiction quasi générale du double mandat devrait diversifier le recrutement des conseillers fédéraux, mais c'est ainsi.

*Vous avez dit que votre candidature vous a permis de diffuser vos messages. Vous tirez donc un bilan positif de cet été si dense sur le plan politique ?*

Je tire en effet un bilan en tous points positif de ma candidature. Le canton de Vaud s'est coalisé derrière ma candidature dans une unité que l'on n'avait pas vue depuis longtemps. De plus, ma candidature a remis notre canton au centre du jeu politique, m'a permis d'exposer tout le travail qui a été réalisé depuis quelques années, les méthodes de gouvernance originales que nous avons pu développer. L'effet a été considérable. Les contacts noués durant cette campagne, avec l'EPFZ, les médias alémaniques ou de nombreuses associations économiques, sont en outre loin d'être perdus. Pour le PRDV, avec l'appui du PLV et que je salue une fois de plus, ce fut aussi l'occasion de donner corps au redressement amorcé par sa nouvelle direction ; je suis heureux d'avoir de la sorte pu soutenir son engagement.

*Votre candidature vous a donné une forte visibilité durant plusieurs semaines. Vous allez maintenant retourner dans votre « coquille » cantonale ?*

Ma candidature a ouvert de nouvelles perspectives à mon canton et à mon parti, et j'en suis fier. Je l'ai dit, ma candidature a été reconnue comme sérieuse dans tout le pays, en dépit de mes handicaps, qui étaient connus. Pour moi, le combat pour les valeurs qui me sont chères, pour une synthèse nouvelle entre liberté, responsabilité et solidarité, pour le fédéralisme, continue, mais par d'autres canaux. Il y a encore beaucoup à faire, même en dehors du Conseil fédéral !